

“BNP PARIBAS EL DJAZAÏR, UN ACTEUR MAJEUR DU PAYSAGE ÉCONOMIQUE ALGÉRIEN”



Implantée en Algérie depuis 14 ans, BNP Paribas El Djazaïr a fait le choix de déployer un modèle de banque à réseau au service d'une stratégie à long terme. Pascal Fèvre, son Directeur Général, nous en dit davantage.

Pouvez-vous nous présenter les grandes lignes de l'implantation de BNP Paribas en Algérie ?

Nous comptons aujourd'hui 74 agences, dont 14 centres d'affaires. D'autres implantations sont prévues pour compléter un maillage qui est l'un des plus importants des 14 banques privées qui activent dans le pays. CARDIF Algérie et CETELEM Algérie renforcent par ailleurs la présence du Groupe BNP Paribas en Algérie. Nous avons inauguré en janvier, au quartier d'affaires d'Alger à Bab Ezzouar, notre nouveau siège social dont nous sommes propriétaires. C'est une formidable vitrine qui fait la fierté des 1.400 collaborateurs de la banque. Avec notre dispositif et une offre complète de services bancaires et financiers, BNP Paribas El Djazaïr devient un acteur majeur du paysage économique algérien.

Quelles sont les spécificités du marché bancaire algérien ?

Il est dominé par six banques publiques, qui représentent 85 % de parts de marché. Ces dernières sont tournées vers le secteur public, mais pas seulement. Elles se sont sectorisées et, partant, sont les banques exclusives de certaines grandes entreprises publiques.

Les banques privées sont toutes à capitaux étrangers. Certaines s'appuient sur leur réseau international pour stimuler le business et les investissements en Algérie. C'est évidemment le cas de BNP Paribas El Djazaïr, dont le réseau d'agences développé nous permet de soutenir aussi fortement les projets portés par des acteurs nationaux.

Bien régulé par la banque centrale d'Algérie, le marché bancaire est

solide et liquide, même si son niveau de liquidité est en baisse actuellement.

Quels sont les principaux défis en cours ?

Dans un pays confronté à la nécessité de changer de modèle, vu le contexte de baisse durable des prix du pétrole, le secteur bancaire est forcément partie prenante. Il s'agit de soutenir les projets nécessitant des investissements productifs et permettant un transfert de technologie et de savoir-faire dans le cadre d'un vrai partenariat gagnant-gagnant.

L'animation du marché financier constitue un autre défi. L'entrée en bourse de BIOPHARM, que nous

“Bien régulé par la banque centrale d'Algérie, le marché bancaire est solide et liquide.”

venons d'accompagner au sein du syndicat de placement, n'est qu'un début.

Enfin, je citerai la promotion de l'inclusion financière ainsi que le développement du digital, de la monétique et des moyens de paiement alternatifs au cash.

Quid des perspectives de développement ?

Elles sont importantes et justifient les investissements qui ont été réalisés. La décennie noire et la “rente pétrolière” n'ont fait que retarder la mise en oeuvre d'un modèle diversifié qui favorisera le développement du secteur privé. Les projets d'investissements sont nombreux. Certains sont très importants et vont mobiliser nos équipes. J'ajoute qu'après une pause de six ans, le crédit à la consommation est de retour en Algérie pour compléter le dispositif d'encouragement de la production nationale. ■



Le nouveau siège social de BNP Paribas El Djazaïr est le premier bâtiment certifié de Haute Qualité Environnementale en Afrique. Il répond à la politique RSE du Groupe BNP Paribas et offre ainsi un environnement de travail exceptionnel aux 700 collaborateurs des structures centrales. Il devient le symbole de l'engagement citoyen de la banque à accompagner un pays en plein essor et à encourager les investisseurs.